

Environnement et biologie subaquatiques

Quel avenir pour les récifs coralliens ?

Les récifs coralliens souffrent. Tout doit être mis en œuvre pour les préserver.

Un titre en forme de question pour la conférence de l'IcRI* organisée le 7 février à l'aquarium de la porte Dorée* à Paris sous la haute présidence de Nathalie Kosciusko-Morizet, ministre du MEDDTL*, de Marie-Luce Penchard, ministre de l'Outre-Mer et de Jean-Pierre Thébaut, ambassadeur, délégué à l'Environnement et co-président de l'IFRECOR*.

Le programme de cette conférence, passionnant et très copieux (trop peut-être pour le temps imparti?), a abordé les thèmes majeurs que sont la connaissance approfondie et la politique de protection de ces constructions récifales face aux agressions, sous forme de trois tables rondes:

- Quel impact du changement climatique sur les récifs coralliens ?
- Comment évaluer et valoriser les services rendus par les récifs coralliens ?
- Quels enjeux pour l'outre-mer français ?

Chacun des thèmes, introduit par des intervenants de niveau international, donnait lieu à quelques courts débats cadrés par des modérateurs.

La conférence est ouverte par une brillante intervention de Nathalie Kosciusko-Morizet sur l'importance globale des récifs coralliens et de Marie-Luce Penchard sur les problèmes et les enjeux des pays et territoires de l'outre-mer français qui en possèdent. Un exposé magistral de Gilles Bœuf, président du Muséum national d'histoire naturelle et biologiste marin, sur l'importance de ces constructions animales pour la biodiversité mondiale nous fait d'emblée pénétrer au cœur du sujet.

L'impact du changement climatique

Plus personne ne saurait aujourd'hui nier l'effet du réchauffement climatique sur l'existence même des récifs coralliens et donc sur la survie des populations qui en dépendent:

- Augmentation de la température de l'air et de l'eau, avec en corollaire l'élévation du niveau marin.
- Acidification des océans, liée à l'augmentation du taux de dioxyde de carbone dans l'atmosphère.
- Prolifération des espèces exotiques envahissantes.

À ces effets d'origine climatique indubitablement liés aux activités humaines globales viennent s'ajouter des attaques beaucoup plus locales: surpêche, invasion de macro-déchets, pollutions d'origines et de nature diverses, bactériologique, chimique, résultant de la démographie galopante des zones côtières.

Un exemple parmi tant d'autres: le Chlordane, utilisé massivement comme pesticide dans les plantations de bananes aux Antilles et à La Réunion et dont les effets cancérigènes sont avérés. Malgré l'interdiction de son utilisation depuis plusieurs années, sa présence en concentrations notables dans les

sédiments marins et donc dans les tissus des animaux marins, ne déclinera pas avant plusieurs centaines d'années.

La valeur financière des récifs

Il peut paraître incongru d'attribuer une valeur aux récifs coralliens, comment, en effet et surtout pourquoi le faire? Pourtant, pêche, tourisme, sans oublier la recherche médicale génèrent dans ces zones des profits évalués à plus de 30 milliards de dollars chaque année, pour n'évoquer que les revenus directs. Lutter pour la survie de ces écosystèmes vitaux pour un demi-milliard de personnes se révèle donc indispensable. Cette lutte a un coût, en justifier la dépense nécessite d'en évaluer les bénéfices; c'est aussi simple que compliqué à réaliser.

Quels enjeux pour l'outre-mer français ?

Directement liée aux exposés précédents, cette troisième table ronde a plus particulièrement brossé un tableau de l'outre-mer corallien français. Notre pays est, il est vrai, le seul au monde à endosser la responsabilité de conserver en bonne santé des écosystèmes coralliens situés dans trois océans: Atlantique, avec les Antilles, Indien avec Mayotte, les îles Éparses et La Réunion,

Pacifique avec la Polynésie, la Nouvelle-Calédonie, sans oublier Clipperton, seul atoll du Pacifique Ouest. Au-delà de cette spécificité, la surface concernée représente 10 % des récifs au niveau mondial et 20 % des atolls. Les enjeux sont considérables, économiques certes, mais aussi culturels, sociaux, diplomatiques, humanitaires.

Gérer, augmenter les ressources en limitant les agressions du milieu, limiter les effets du réchauffement climatique sans sombrer dans le délire réglementaire, contribuer au progrès social sans détruire les cultures locales, tels sont quelques-uns des défis qui "nous" incombent. "Nous", citoyens, résidents, touristes, politiques, gestionnaires responsables vis-à-vis des générations qui suivent. Nous, plongeurs, sommes aux premières loges. Il nous appartient de décider de notre rôle: spectateurs béats ou acteurs solidaires ?

Couronnement de la journée



Bernard Salvat.

Une cérémonie plus émouvante que vraiment protocolaire: la remise de la Légion d'honneur à Bernard Salvat, une personnalité incontournable du monde marin en général et corallien en particulier. (cf. *Subaqua* n° 220, sept/oct. 2008). Professeur émérite à l'École pratique des hautes études de Perpignan, le professeur Salvat a été l'une des chevilles ouvrières de la création de l'IcRI, puis de l'IFRECOR, pour ne citer que les deux organismes les plus coralliens, avec le CRILOBE de Moorea, autre création issue de l'EPHE. Bernard Salvat est l'auteur d'un nombre incalculable de publications scientifiques, mais aussi d'ouvrages "grand public", comme son livre sur les coquillages de Nouvelle-Calédonie (avec les photos de Claude Rives). Cette cérémonie de remise de médaille par Jean-Marc Michel, directeur général au MEDDTL, fut l'occasion d'une savoureuse et amicale évocation de la carrière du récipiendaire par cet ami de longue date du professeur Salvat.

Merci à notre hôte, Michel Hignette, directeur de l'aquarium de la porte Dorée, bien connu des plongeurs "bios" parisiens et bretons pour cette journée mémorable, à la hauteur de son site prestigieux. ■

Patrice Petit de Voize
pdt de la com. nat. biologie et environnement subaquatiques

*MEDDTL. Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable, des Transports et du Logement (ouf.!).

*CRILOBE. Centre de recherches insulaires et observatoire de l'environnement de Polynésie Française.

*CRISP. Coral Reef Initiative of South Pacific.

*EPHE. École pratique des hautes études.

*ICRI. International Coral Reef Initiative.

*IFRECOR. Initiative française pour les récifs coralliens. Jean Escales est le représentant de la FFSSM à l'IFRECOR.

*IRD. Institut de recherche pour le développement.

*OMMM. Office du milieu marin martiniquais.

*ONERC. Office national d'évaluation sur le réchauffement climatique.

Go Beyond Your World*



*Dépassez les limites de votre monde

AQUA LUNG®

aqualung.com